

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[15. Paris, Vendredi 16 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

15. Paris, Vendredi 16 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(Maroc\)](#), [Portrait](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée](#), [Travail politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-08-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1445, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

15 Paris Vendredi 16 août 1844,

2 heures

Je suis horriblement pressé ce matin. J'arrive de Neuilly. Le Maroc, Tahiti, Naples, l'Espagne, Mossoul j'ai eu à peine, le temps de dire un mot de chaque chose. J'attends mes collègues chez moi. Vous n'aurez que quatre lignes. Vous voyez bien qu'il faut revenir.

Voici votre recommandation pour la Douane. M. Gréterin écrit à Génie : " Je ne me permets d'en donner sous cette forme qu'avec une extrême réserve." Usez-en et revenez. Toujours un peu enrhumé et très préoccupé. Il y a de quoi ; mais l'issue sera bonne. Je devrais dire les issues, car j'ai plus d'une affaire. Certainement si on avait été à Londres aussi correct que moi ici, celle de Tahiti serait bien moindre, Jarnac se conduit et la conduit à merveille, avec beaucoup de tact, et vif ou mesuré, selon le besoin.

Vous avez bien fait de vous convertir au 4 pour 100. On en viendra là partout. Les nouvelles du Prince de Joinville sont bonnes. La réponse de l'Empereur n'était réellement pas acceptable.

4 heures et demie

Un mot encore, en fermant ma lettre si je vous avais écrit hier au soir, j'aurais été plus noir que ce matin. Mes nouvelles d'aujourd'hui valent mieux. J'espère réellement que j'arrangerai tout. Mais c'est bien difficile, décidé, comme je le suis, à garder la position que j'ai prise. Je suis charmé qu'elle vous satisfasse. Adieu. Adieu. Que je voudrais que ce fût le dernier ! G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 15. Paris, Vendredi 16 août 1844, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1844-08-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2049>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 16 août 1844

Heure2 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationBade

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

15

Paris Vendredi 16 Jours 1844
2 heures

1445

Je suis horriblement malade
ce matin. J'arrive de Neuilly. de Maroc,
Taïti, Naples, l'Espagne, Mossoul j'ai eu
à peine le temps de dire un mot de chaque
chose. J'attends mes collègues chez moi. Vous
n'aurez que quatre lignes. Vous voyez bien
qu'il faut ruser. Voici votre recommandation
pour la Donau. M. Grotierin écrit
à Sévigné. Je ne me permets d'en donner
sous cette forme qu'avec une extrême réserve,
lisez-en et riez-en.

Toujours un peu enthousiaste et très
préoccupé. Il y a de quoi; mais l'issue
sera bonne. Je devrais dire la issue, car
j'ai plus d'une affaire. Certainement, si
on avait été à Londres aussi corrué que
moi ici, elle de Taïti serait bien moindre.
Jarnac se conduit et la conduit à
merveille, avec beaucoup de tact, et
vis au mensuré selon le besoin.

Vous avez bien fait de vous convertir

au 4 jui 100. On en viendra là partant,
Les nouvelles, du Prince de Souville
sont bonnes. La réponse de l'Empereur
n'étoit réellement pas acceptable.

Le hum, et donc
Un mot encore en fermant ma lettre si
je vous avois écrit hier soir, j'aurois
été plus noir que ce matin. Mes
nouvelles d'aujourd'hui valent mieux.
J'espère réellement que j'arrangerai tout.
Mais c'est bien difficile, le diable, comme
je le suis, à garder la position que j'ai
prise. Je suis charmé qu'elle vous
satisfasse. Adieu. Adieu. Que j'
voudrais que ce fût le dernier !